

DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU MARQUEUR FONCTIONNEL D'EXPOSITION AUX HERBICIDES β -TRICÉTONES DANS LES SOLS AGRICOLES

Laboratoire : BAE-LBBM, équipe du LBBM USR 3579 UPMC-CNRS
Thèse co-encadrée par Lise Barthelmebs et M. Martin-Laurent



Résumé

Les herbicides font partie des produits phytosanitaires les plus vendus en France. Certains, développés à partir de composés naturels, sont dits « eco-friendly ». C'est le cas des herbicides β -tricétones, largement utilisés sur les cultures de maïs. Or, l'enzyme ciblée chez les plantes par ces herbicides est aussi retrouvée chez de nombreux micro-organismes et notamment chez beaucoup de bactéries du sol. Sachant qu'un gramme de sol héberge plus d'un milliard de bactéries qui y jouent des

rôles essentiels pour le bon fonctionnement de l'écosystème, l'utilisation récurrente d'herbicides β -tricétones pourrait avoir un impact sur les bactéries du sol et perturber ce dernier. Ainsi, il paraît essentiel de développer un outil de diagnostic permettant de mesurer le niveau d'exposition des sols à ces herbicides. Les bactéries possédant l'enzyme ciblée par les herbicides β -tricétones apparaissant comme de bonnes candidates au développement de ce biomarqueur.

Doctorante

Clémence
THIOUR-MAUPRIVEZ



Née à Reims, j'ai obtenu une licence de microbiologie à Lyon. Ayant toujours voulu faire de la recherche, je me suis orientée vers le master Microbiologie Moléculaire, Pathogénie et Ecologie Microbienne de l'Université Claude Bernard de Lyon. Durant ces deux années de master, j'ai réalisé des stages au sein du Laboratoire d'Ecologie Microbienne sur la galle du collet : une maladie bactérienne affectant de nombreuses plantes. Persuadée que c'est en soignant d'abord les plantes et l'environnement que l'on pourra ensuite résoudre des problèmes plus importants, je me suis tout naturellement tournée vers l'écologie microbienne et, plus précisément, vers l'écotoxicologie microbienne. Soucieuse de poursuivre en thèse vers un sujet de recherche appliqué et novateur, j'ai candidaté au sujet de thèse proposé par BAE-LBBM. Le partenariat entre BAE-LBBM de l'Université de Perpignan et l'équipe Agroécologie de l'INRA de Dijon est pour moi l'occasion rêvée de côtoyer plusieurs environnements professionnels et d'enrichir mon carnet d'adresses. Après la thèse, j'aimerais travailler au pôle R&D d'une grande entreprise, toujours dans le domaine des biotechnologies, et, si des opportunités se présentent, pourquoi pas monter ma start-up.